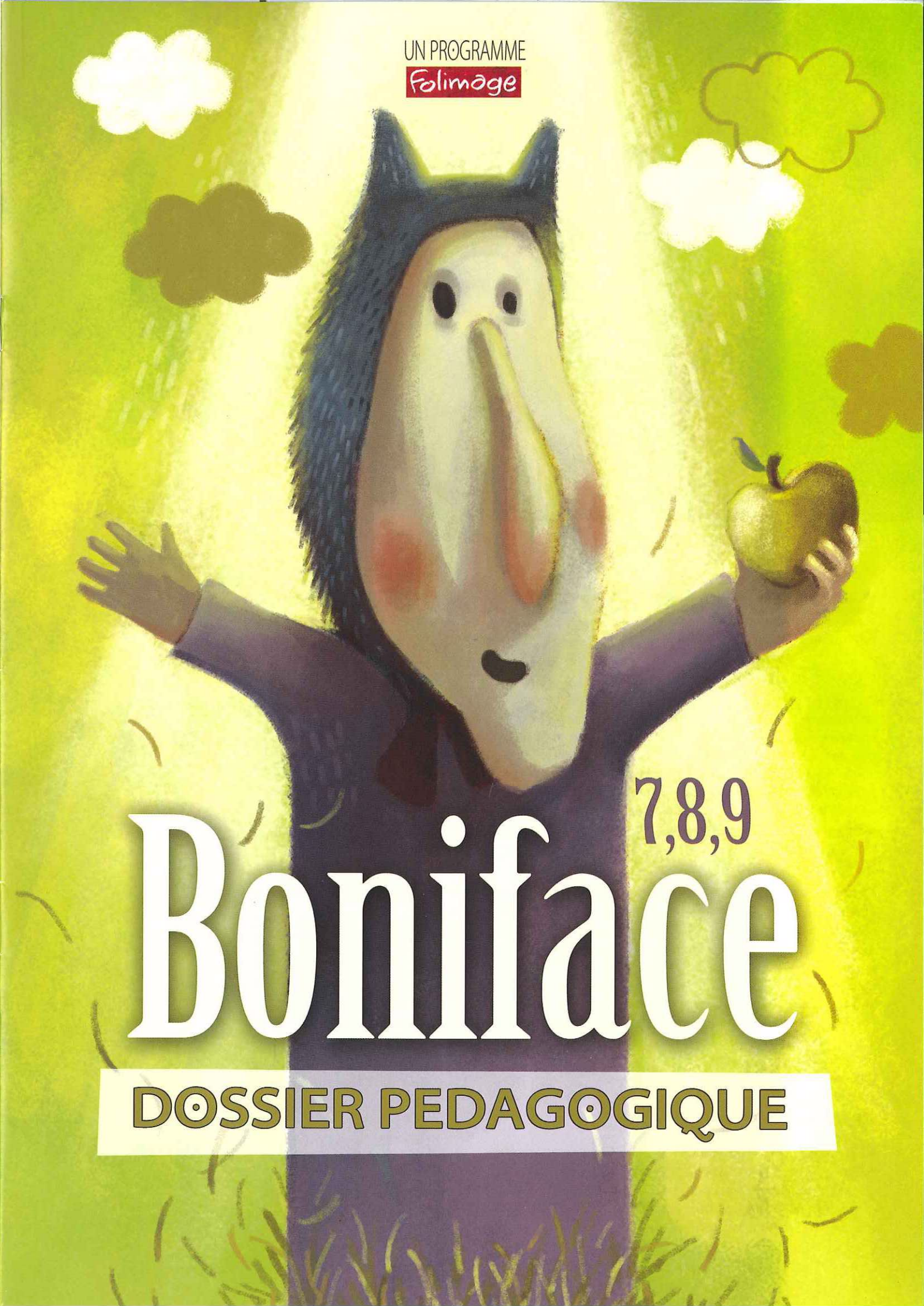
UN PROGRAMME
Folimage



Boniface

7,8,9

DOSSIER PEDAGOGIQUE

LE PETIT GARÇON ET LE MONSTRE

7 minutes - 2009 - de Johannes Weiland et Uwe Heidschötter

Qu'est-ce que ça raconte ?

Un petit garçon, Haro, joue avec son chien, quand plane sur lui l'ombre de sa maman devenue un monstre imposant mais pas méchant. Alors pour Haro, il y a plein de choses qui changent. Au supermarché, l'enfant s'occupe de tout et en profite pour acheter plus de sucettes qu'il n'en faut. Mais ce n'est pas drôle un monstre de mauvaise humeur qui déchire les photos du temps où il était heureux. Et puis, il y a un autre monstre qu'il faut aussi calmer. Celui qui attend son fils dans sa voiture. Il faudra du temps, de la patience et beaucoup de belles journées d'été pour que ce monstre redevienne une maman heureuse.

De quoi ça parle ?

• Les enfants qui ne sont pas directement concernés par la question du divorce auront de la difficulté à comprendre que l'on parle d'une dépression dont la maman finira par sortir. Ceux qui la vivent chez eux, de même que les adultes, auront sans doute du mal à en parler au milieu de leurs camarades. Il faudra donc mener la discussion avec beaucoup de tact en parlant des actions que font les personnages : jouer avec son chien, faire les courses et choisir ce que l'on veut, prévenir sa mère qui risque de renverser la pyramide de boîtes, appeler au secours du fond du congélateur et être entendu ! Ajouter des sucettes… On décrira ensuite les actions de la mère : pourquoi déchire-t-elle les photographies d'avant ? Pourquoi vient-elle dormir avec son fils ? On abordera ensuite les actions que la mère met en place pour sortir de sa lourde tristesse.

• On retrouve dans L'Été de Boniface, traitée d'une autre façon, la question du divorce. Le cinéma nous donne la fantastique possibilité de nous identifier à un personnage que nous ne serons jamais et qui ne nous ressemble pas. Se poser des questions, suivre le héros dans la résolution de ses conflits qui le mène à la victoire est un sacré moyen pour grandir, tout «conte» fait !

MOBILE

7 minutes - 2010 - de Verena Fels

Qu'est-ce que ça raconte ?

Des animaux en peluche composent un mobile à l'équilibre fragile, puisque chacun n'a pas le même poids, le même volume ou la même place. On y trouve une grosse vache à fleurs qui aimerait bien rentrer en contact direct avec une petite souris jaune. Mais d'autres personnages leur barrent la route ; à savoir : deux moutons roses, un chien bleu, trois poules et un cochon vert. Il faudra passer par le chaos ! La morale de l'histoire est que les opposés finissent par toujours se rencontrer quel que soit leur mobile ! L'aventure est sans parole mais pas sans bruit, ni tango, ni tangage.

De quoi ça parle ?

Si le premier film est mélancolique, celui-ci est vraiment très drôle. On peut y reconnaître l'expérience de la difficile intégration dans un groupe, sans le déséquilibrer ; on retiendra surtout la qualité du graphisme en volume et des animaux qui évoquent de joyeux doudous.

ILS PARLENT DE LEUR FILM

À discuter avec Pierre-Luc Granjon, Antoine Lanciaux et Samuel Ribeyron, on se prendrait pour Jeannette en disant à chacun : « Tu as l'air d'un chouette garçon ! ». Et eux de répondre comme Léon qu'ils sont « heureux. Ben oui ! »
Pour nous aider à comprendre leurs métiers de réalisateurs, de scénaristes et de décorateur, ils évoquent les coulisses de cette aventure.

• ***Pierre-Luc*** : « À l'origine Antoine est venu avec une histoire très riche et documentée, dont nous avons tiré le premier film qui correspondait aux critères d'un conte de Noël. Nous avons eu très vite l'envie de poursuivre l'histoire. Nous n'avions pas tout dit des personnages et de leur univers. L'idée est venue d'une saison et d'un personnage central pour chaque épisode. Pour L'Été de Boniface, que nous avons écrit ensemble, Antoine est devenu coréalisateur avec moi. Nous nous entendons bien, il lit beaucoup, se documente sur tout ! Nous essayons d'imaginer des histoires qui entraînent le spectateur dans un univers plein d'aventures. Je cherche à ce qu'il y ait toujours une certaine tension, un léger suspens qui donne envie de connaître la suite. Pour les dialogues, nous faisons beaucoup d'aller-retour par écrit. Toutes les voix sont enregistrées avant pour que les animateurs soient le plus juste possible par rapport au personnage qu'ils font bouger. Le « C'est pas pire ! » de Pougne est une expression québécoise, un clin d'œil à notre compositeur Normand Roger. J'aime que la musique crée une atmosphère, une ambiance, qu'elle ne soit pas trop illustrative. Je donne à Normand et Pierre Yves Drapeau des indications comme : guillerette, insidieuse… Ils ont un gros travail de mixage et d'équilibrage des sons. Là, je suis avec eux. Le plus dur dans le travail de réalisation est de rester fidèle à ce que nous avons voulu faire au départ. C'est très long de faire un film et il ne faut pas perdre en route ce qui nous a donné envie de le faire à la base. »

• ***Samuel*** : « Je suis responsable de tous les décors. Je pars du story board (scénario en images), les petites vignettes me servent de base de travail. Nous avons six plateaux différents représentant les différents décors, le Mont Inaccessible fait presque 2 m de haut ! Trois ou quatre animateurs travaillent simultanément. J'utilise beaucoup de fonds illustrés qui remplacent ensuite les fonds verts filmés sur les plateaux (ciel, montagnes, collines…). Pour cet épisode, j'ai beaucoup travaillé à la palette graphique, c'est un gain de temps et la gamme chromatique est travaillée plus en harmonie avec les photos du film. Chaque saison a ses couleurs, ses lumières. J'aime beaucoup ce travail autour de Léon, cette idée de fausses perspectives, ces fenêtres découpées, ces personnages qui changent de taille pour montrer l'importance qu'ils prennent sur les autres, ces décors qui bougent comme dans un petit théâtre… »

• ***Antoine*** : « Pour moi, Boniface est un peu l'adulte comme peuvent parfois le percevoir les enfants, un adulte ambigu, quelqu'un dont il faut se méfier un peu. Il n'est pas méchant, mais il peut être manipulateur… Avec Pierre-Luc nous avons eu tout de suite l'envie de parler de sujets contemporains qui touchent directement les enfants : l'adoption, la garde alternée, la vie reconstruite de chaque côté. Cet anachronisme nous plait même si ce n'est pas la seule thématique de l'histoire. On voit que peu à peu Léon s'émancipe et que Mélie est une petite fille d'aujourd'hui. Nous faisons des histoires pour que toutes ces questions se transmettent, pour favoriser les discussions entre enfants et parents. Moi, j'ai grandi avec des histoires qui m'ont fait du bien. Des films comme L'homme qui plantait des arbres de Frédéric Back, Le roi et l'oiseau de Paul Grimault ou des bandes dessinées comme Philémon de Fred m'ont beaucoup accompagnés. Comme scénariste, je développe d'abord l'histoire dans ma tête, je me la raconte. Je suis dévoreur de documents, quand les thématiques arrivent je me passionne, je creuse là-dedans. J'y réfléchis, la nuit, à vélo… Et quand j'ai à peu près quelque chose, j'écris très vite, je reconstitue un puzzle de mon vécu, de mon histoire. Et pour ce qui est de cette aventure de Léon et de ses trois amis, j'aime appartenir à cette histoire-là ! »

L'ÉTÉ DE BONIFACE

28 minutes - 2011 - de Pierre-Luc Granjon et Antoine Lanciaux

Qu'est-ce que ça raconte ?

L'histoire du petit royaume d'Escampette, où Boniface le conteur vit une histoire d'amour avec la reine Héloïse. Il vient tout juste de la demander en mariage, quand arrive la princesse Mélie, fille d'Héloïse. Et comme ce sont les vacances d'été, elle est venue avec ses amis Léon l'ourson, Pougne le hérisson et Hannibal, l'éléphant.

• Ce moyen métrage est le troisième d'une série qui en comportera quatre. Il n'est pas nécessaire d'avoir vu L'Hiver de Léon et Le Printemps de Mélie pour comprendre et apprécier L'Été de Boniface. L'Automne de Pougne, lui, bouclera l'histoire.

• Les trois premières aventures de cette saga familiale peuvent être vues dans n'importe quel ordre, tant les récits sont bien construits, Boniface le bonimenteur leur sert de narrateur, ayant toujours la possibilité de raconter qu'il a menti précédemment ! À chaque spectateur de s'identifier à l'un ou l'autre des personnages bien typés et d'établir des hypothèses sur l'évaluation des liens qui se construisent entre eux.

• On aurait tort de croire que ce film d'animation n'est destiné qu'aux tous petits pour leur raconter des fabliaux gentillets sans queue ni tête. Plusieurs lectures sont possibles selon l'âge du spectateur, sa connaissance des contes médiévaux et son itinéraire familial personnel.

Au long des épisodes, il est question d'adoption, de mariage ou de séparations, parce que c'est aussi une volonté de parler aux enfants d'aujourd'hui de sujets qui les concernent. Certains enfants passeront à côté par ce qu'ils ne sont pas directement concernés par ces situations ou parce qu'ils ne souhaitent pas en parler… par contre, ils écouteront vraiment ce que disent leurs camarades ou les adultes. Tout cela est amené de façon très délicate. Il s'agit bien de contes médiévaux qui font aussi référence à notre société du XXIe siècle. Il n'est pas question d'expliquer frontalement aux enfants ce que, nous adultes, pensons avoir déniché, mais de proposer des réponses ponctuelles à leurs questions spontanées. On cherchera avec eux les réponses ou les interrogations qu'en donnent ces œuvres cinématographiques. Tout l'art est de laisser les jeunes spectateurs parler des personnages, des émotions qu'ils dégagent sans parler directement d'eux-mêmes! L'adulte pourra faire remarquer comment Mélie ne se sent pas coupable de la séparation de ses parents. Quand la reine Héloïse lui dit : « Moi aussi, j'aimerais t'avoir avec moi tout le temps » elle lui répond : « Je sais maman, mais c'est comme ça… ».

• Il semble utile avant la projection de bien donner les noms des personnages principaux, d'expliquer ce qu'est un royaume, et de présenter la pomme d'escampette [qui porte le même nom que le royaume], qu'elle est magique et qu'elle proute et qu'elle pète ! [rires assurés !]

« Chemin qui monte et qui descend
C'est un chemin pour les enfants
Marche tout en bas
Marche tout en haut
Si tu ne veux pas tomber dans l'eau
Même pas froid
Même pas faim
Même pas peur »

Hannibal vous expliquera comment les deux derniers mots changent suivant la situation : martan martin la première fois, et matlan mat'las la deuxième fois ! »

QUELQUES QUESTIONS SUR CET ÉTÉ DE BONIFACE

Reprenons après la projection le cours de l'histoire, arrêtons-nous sur chaque personnage, pointons quelques détails sonores, visuels ou narratifs permettant aux spectateurs d'exprimer leurs sentiments et de vérifier leur compréhension du récit.

• ***Boniface*** : derrière l'échelle qu'il utilise pour grimper il nous dit « Mes seigneurs ! » et nous pose la question de savoir ce qui est « plus précieux qu'un diamant ? plus rare que l'or ? et plus puissant qu'une armée ? ». Les spectateurs comprendront donc que cet homme est le narrateur du conte, tandis qu'ils s'interrogeront sur la réponse à donner à la question qui vient d'être posée.

• Que peut-on dire de cet homme capable d'affirmer « J'ai décidé d'être amoureux cet été » ? [Comme si l'amour se commandait à date précise !] Que dire aussi de sa façon de se cacher derrière les portes, de piquer des échelles pendant la nuit ? De chanter faux sa déclaration d'amour ? de se mettre en colère quand la reine Héloïse avoue que sa conversation avec sa fille Mélie la perturbe ? Est-ce une crapule comme le dit Pougne ?

• Repérer avec les enfants les différentes paroles ou agissements qui donnent une image peu sympathique de ce conteur. Signaler aussi combien il sait raconter des histoires et garder les spectateurs en haleine ! Les adultes conviendront que Boniface est un manipulateur, un ringard attachant qui se la joue perso. Les auteurs lui ont donné une double place intéressante dont il ne sait pas se saisir. Boniface est à la fois le narrateur de toute l'histoire et le principal protagoniste. Et il n'a pas l'intelligence d'en tirer profit. Il est à craindre que ce beau parleur ne se laisse piquer sa place au prochain épisode par un personnage doté d'un caractère plus virulent.

• ***La reine Héloïse*** : nous découvrons que la maman de Mélie est séparée de son mari le roi Balthazar et qu'elle habite au royaume d'Escampette où poussent les fameuses pommes dorées.

• Raconter comment Mélie découvre que Boniface est l'amoureux de sa mère ? Leur demander comment la mise en scène souligne combien cette femme rêve du Grand Amour ? [En dansant à l'intérieur d'une fenêtre en forme de cœur]. Que porte la reine autour de son cou ? [Un sifflet qu'elle donne à Mélie lorsqu'elle lui confie leur secret de famille]. Quel autre personnage dit grand bien de la reine ? [Jeannette].

• ***Les trois amis*** : Léon, Hannibal et Pougne. La mère de Mélie rencontre pour la première fois les trois amis de sa fille dont elle a entendu parler avec le plus grand bien. Pourquoi la reine semble contrariée quand sa fille dit qu'elle avait prévu de passer cette première nuit avec ses copains sous la tente ? [les réponses seront différentes suivant l'âge des enfants].

• Il peut être utile de préciser que Léon est un enfant adopté par un couple d'apiculteurs, les Martin. Soulignez la présence de l'abeille qui traverse ce film [dans les deux génériques] et montre à Mélie le chemin de l'escalier dans la montagne. Léon s'efface un peu, cette fois, devant le duo de l'éléphant et du hérisson. [Un peu comme chez Tintin entouré par Haddock, Tournesol ou les Dupontd qui ont plus de caractère]. Et Léon conserve sa canne à pêche particulièrement résistante qui, une fois de plus, les sortira tous d'une situation dangereuse. [Quand le pont sur le Mont Inaccessible se brise]

• Hannibal est rouspéteur et trouillard. Comment le montre-t-il ? [en disant « Holala » et en cachant ses yeux avec ses oreilles !]

• Pougne le hérisson est le plus râleur. Il a croisé ailleurs un autre hérisson nommé Mélusine avec un aussi mauvais caractère, mais un bon fond !

• ***La légende du Mont Inaccessible*** : C'est un conte à l'intérieur du conte. D'abord présenté sous la forme d'illustrations sur le grand livre de la reine ; puis raconté par Boniface sous la forme de feuilleton dont les villageois ne connaîtront pas la fin. Les spectateurs du film verront eux, comment les personnages du conte en marionnettes s'approprient cette histoire en la vivant réellement, sans trouver une Fée mais bien une Bête !
Les auteurs de ce film se sont inspirés, pour ce mont Inaccessible, du célèbre mont Aiguille sur la commune de Chichiliane. Cette dent avancée de la falaise du Vercors se trouve au sud de l'Isère et à la limite du Trièves. Sa première ascension daterait de 1492 et marquerait la naissance de l'alpinisme !

• Sous la tente en pleine nuit et en plein orage. Cette séquence rappellera des souvenirs savoureux aux amateurs de camping, comme la chanson à répétitions évoquera que « la meilleure façon de marcher… » est encore la nôtre ! Quitte à se prendre les pieds dans les paroles !

Construction d'une atmosphère
L'épisode sous la tente permet de parler d'écriture cinématographique, en soulignant qu'un film se raconte avec des images, de la lumière, des couleurs, des sons, des bruitages, de la musique et des paroles. L'ensemble est décomposé en plans et en séquences. Cette séquence impressionne les enfants. Pour la dédramatiser expliquer sa fabrication et les intentions des auteurs.

• Dans la séquence qui précède, l'inquiétude monte dans la conversation entre les trois amis : « Imagine, si t'avais plein de pommes d'Escampette, tu pourrais faire des explosifs, des armes ou du poison… Tu serais le plus puissant du monde ! Boniface, ça lui plairait. Va falloir se méfier de lui ! ». On les retrouve tous les trois serrés sous la tente dans l'obscurité, l'espace est réduit et peu confortable. L'inquiétude progresse. Cri du hibou. « C'est peut-être un loup ! ». Bruit du vent. « Et ça, c'est pas un hibou ! Non c'est la sorcière ! » Bruit du vent et d'un sifflement. « Là, je ne sais pas ce que c'est. »

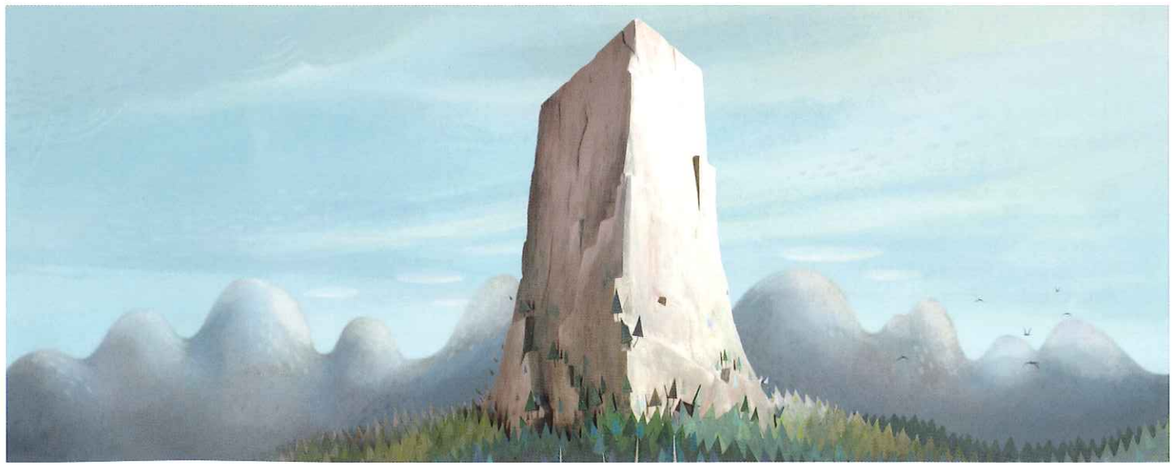
Le héros est courageux ! Léon sort dans l'orage mouvementé. La tente va s'envoler. Ils s'enfuient.
On les retrouve finalement à l'abri de l'autre côté de la fenêtre dans la maison de Jeannette.

• ***Jeannette***. Pourquoi le trio hésite-t-il à goûter la boisson chaude de cette femme accueillante ? Que sait-on d'elle ? [« Je sais bien ce que l'on raconte sur moi au village » et « C'est la reine qui m'a chargée de ramasser les pommes d'Escampette. C'est elle qui m'a donné ce moulin, je lui dois beaucoup ! »]. Raconter le dialogue entre Jeannette et Léon. Pourquoi lui demande-t-elle s'il est heureux ? [Réponse à vérifier dans L'Automne de Pougne.]

• ***L'aide des objets***. Pour chacun des personnages, il est temps d'agir. Boniface s'équipe d'échelles et du grand sac avec sa toile de tente. Héloïse confie un secret à sa fille et le sifflet qu'elle porte autour du cou. Les trois amis et Jeannette remontent la pente, Léon a bien sa canne à pêche et Jeannette un panier pour les pommes. Boniface a laissé tomber son tambourin. On découvrira qu'il craint le vertige, mais qu'il est capable de planter des pitons et de grimper sans assurance ! Les spectateurs auront peur avec lui, pour lui et de lui !]. Les ficelles et la toile de tente se transforment en parachute déclencheur de feu d'artifice.

• ***Les chemins pour atteindre le sommet***. Questionner sur les différents moyens d'ascension [les échelles, la marche sur le sentier et sur un pont, l'escalade, les marches de l'escalier caché]. Et pour en descendre ? [le parachute et la Bête qui crache du feu]. Notez que Jeannette et Léon se retrouvent seuls à l'intérieur du conduit où sont coincées les échelles et sur le dos de la Bête à la dernière image ! Le cœur en étincelles ne concerne-t-il que les retrouvailles entre Mélie et sa mère ?

• ***Drôles de bêtes***. Dans L'Hiver de Léon, il est question d'un ogre poilu dont on ne voit pas le visage ; dans Le Printemps de Mélie, d'un ours des montagnes dont on ne sait pas grand-chose. Attention à ne pas les confondre avec celle que l'on appelle ici la Bête – ce sympathique dragon volant et cracheur de feu – dont on apprend par la voix du narrateur qu'il viendra à la très grande fête qu'organisent Héloïse et sa fille. Quant à Boniface, il est persuadé que c'est lui qui lui a fait peur et n'a pas entendu le coup de sifflet.



Mode d'emploi

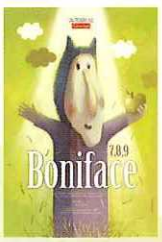
• Ce dossier pédagogique s'adresse aux professeurs, animateurs, parents ou autres adultes prescripteurs qui souhaitent préparer et prolonger la vision de ce programme par des échanges avec les enfants ou les plus grands qui les accompagnent.

• Chacune de ces œuvres raconte une histoire inventée par un ou plusieurs créateurs, avec l'exigence de précision et de temps que nécessite la réalisation d'un film d'animation. Quelle que soit la technique utilisée, il faut créer 24 images pour une seconde de projection !

• Pour chacun des trois films nous vous proposons des pistes. À vous de les formuler avec votre propre vocabulaire, en évitant d'induire des réponses. L'important est de faire référence aux images et aux sons pour vérifier ce que l'on a compris et le différencier de ce que l'on a perçu ou ressenti.

• La qualité des échanges s'appuiera sur une très bonne connaissance du film de votre part, les enfants sont redoutables sur le moindre détail et l'on restera étonné de la pertinence de leurs questions ou remarques.

Belles discussions à tous !



Après 1 2 3 Léon et 4 5 6 Mélie pain d'épice, voici 7 8 9 Boniface !

Ce dossier pédagogique est destiné à accompagner le DVD « kit pédagogique » incluant :
- les trois films du programme 7 8 9 Boniface : Le Petit garçon et le monstre / Mobile / L'Été de Boniface
- des bonus vidéos « les métiers du cinéma d'animation en volume » (coulisses du tournage de « L'Été de Boniface ») et « L'art de l'enluminure ».

Ces vidéos sont complémentaires au web-documentaire édité par Folimage et le CRDP de l'académie de Lyon :
www.crdp-lyon.fr/boniface

Durée totale : 70 minutes

Autres ressources et documents

En vente sur **www.folimage.fr**

• Le « ***lexique des métiers du cinéma d'animation en volume*** » mallette cartonnée incluant 40 fiches format A4 illustrées avec définitions, jeux et exercices
• L'exposition de 12 panneaux format A3 « ***Les métiers du cinéma d'animation en volume*** »
• Le DVD « ***Au Royaume de Léon et Mélie*** »
• L'album « ***Le Printemps de Mélie*** » d'Antoine Lanciaux - Editions Nathan
• Les Belles Histoires « ***Joyeux anniversaire Princesse Mélie*** » - Bayard Presse
• Le jeu de cartes « ***Les 6 familles du royaume de Balthazar*** » - illustrations de Pierre-Luc Granjon
• Le poster en couleur « ***Au Royaume de Léon et Mélie*** »

Coordination : Dominique Templier – d.templier@folimage.fr
Rédaction : Pierre Lecarme – www.pierre-lecarme.net
Illustration page 1 : Samuel Ribeyron – www.samuelribeyron.com
Mise en page : Pierre Labastida – www.pierrelabastida.fr
Ventes : Isabelle Brocal – i.brocal@folimage.fr

Folimage
La Cartoucherie - Rue de Chony
26 500 Bourg-Lès-Valence
04 75 78 48 68
contact@folimage.fr
www.folimage.fr